



Vigne

N°07
07/05/2019



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde
mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Sud Aquitaine
N°7 du 07/05/19 »



Edition **Sud Aquitaine**
(Départements 40/64)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stade moyen « **F14 -7 Feuilles étalées, grappes visibles** », avec variation importante suivant les secteurs et la taille.

Prévisions météorologiques

- **Temps perturbé jusqu'à Samedi** (prévisions météo à surveiller).

Mildiou

Risque faible à favorable selon les conditions climatiques annoncées et secteurs.

Black-rot

- **Risque favorable - Contaminations prévues en cas de pluie.**

Oïdium

- **Très faibles Contaminations épidémiques prévues sur parcelle à historique.**

Cicadelles vertes

- **Adultes observés.**

Vers de la grappe

- **Vols perturbés et en diminution.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'[application smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures ont été de nouveau fraîches la semaine dernière. En effet, la température moyenne observée en sud Aquitaine a encore perdu 1°C par rapport à la semaine précédente, soit 11,9°C (entre 11,1°C à St Etienne de Baigorry (64) et 12,4°C à Bellocq Béarn (64)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Oeyeruluy (40), 6°C (6,7°C en moyenne sur le sud Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Bellocq Béarn (64), 19°C (17,9°C en moyenne sur le sud Aquitaine).

• Pluviométries

La semaine passée a été moins pluvieuse. Le cumul moyen est de 15 mm. Sur nos stations, le plus fort cumul a été enregistré à Monein (64) avec 26 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Le temps très frais de la semaine passée a de nouveau ralenti la pousse de la vigne (5 à 10 cm, et 1 feuille en moyenne gagnée en 1 semaine). Par contre, nous constatons toujours l'augmentation de la surface foliaire des feuilles existantes. Le stade moyen observé, en Sud Aquitaine, est le stade « F14 – 7 Feuilles étalées, grappes visibles ».

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces un stade plus avancé « G15 - 7 à 8 Feuilles étalées, boutons agglomérés » voire les 1^{ers} Boutons Floraux commencent à se séparer.



E11- 4 à 5 Feuilles étalées



F12-5 à 6 feuilles étalées-grappes visibles



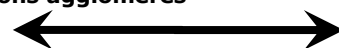
G15- 7 à 8 Feuilles étalées-Boutons agglomérés



Parcelles tardives (ou taillées tardivement), secteurs tardifs



Majorité des parcelles



Parcelles isolées, secteurs très précoces

Les pampres sont de plus en plus visibles et nombreuses aux pieds et dans la tête.

• Gel le 5/05 et 6/05

Deux épisodes de gel ont été enregistrés successivement le 5/05 et le 6/05, avec des températures qui sont descendues parfois jusqu'à -2°C. Deux parcelles sur notre réseau BSV situées sur la commune de Le Frêche (les Landes), ont été impactées allant jusqu'à 50 % (Cf. Photo). Ailleurs, peu de retours nous ont été faits.

Le gel a été principalement enregistré le 6/05 pour le vignoble d'Irouléguy. Quelques dégâts nous ont été signalés.

Les dégâts sont difficiles à estimer, car certains bourgeons semblent partiellement impactés. Il faut attendre de regarder leur évolution d'ici les 15 prochains jours pour estimer le réel impact de ces gelées.



Dégâts de gel

© C.CHAILLOU – BGD Conseils

Maladies fongiques

• Mildiou

Eléments de biologie

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Œufs de Mildiou mûrs,
- Vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante.

Méthodes alternatives :

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, gérer vos couverts semés, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies à partir d'hypothèses météorologiques avec des hauteurs moyennes de pluie suivantes :

- | | |
|--------------------------------|---------------|
| • H1 : 1.5mm | soit 1.5 mm |
| • H2 (la plus probable) : 8 mm | soit 8 mm |
| • H3 : 0.5 mm, 1 mm et 13 mm | soit 14.5 mm. |

L'amplitude thermique devrait se réduire progressivement. Les températures seront en hausses. Les minimales passeront de 1 à 12°C, les maximales de 13 à 21°C. Les massifs pyrénéens connaîtront une hausse mais les températures seront plus fraîches, les minimales passeront de 0 à 8°C et les maximales de 11 à 16°C.

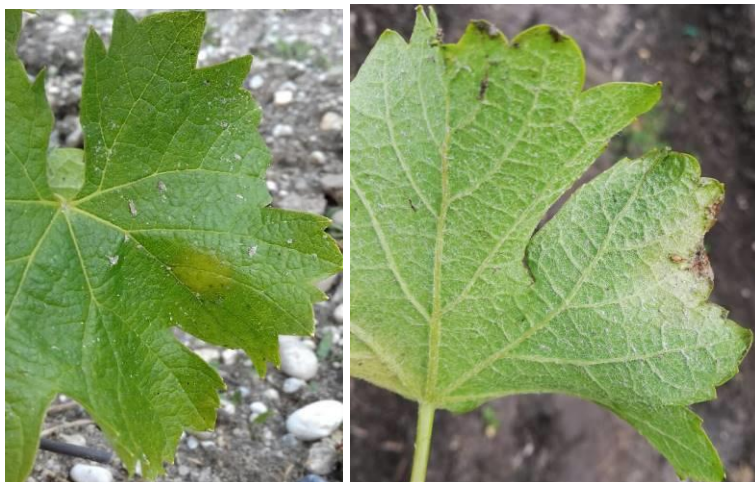
Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le modèle a indiqué une diminution globale de l'EPI. Cela a pu se traduire par une diminution du niveau de risque potentiel de fort à faible comme pour le vignoble de Tursan. Deux secteurs ont échappé à cette tendance générale en raison de cumuls nettement plus élevés de pluie : le Jurançonnais et l'Est de l'Irouleguy. Ces zones ont enregistré une aggravation de leur niveau de risque potentiel de faible à fort. Le processus de développement épidémique est resté sur une dynamique très ralentie. Cela s'est traduit par un potentiel d'inoculation toujours faible voire nul. Exception faite de deux points de calcul en Jurançonnais et également sur Tursan, aucune contamination épidémique n'a été enregistrée pour le reste du territoire. La FTA sur ces deux secteurs a été extrêmement faible et proche de 0.015 %. D'après le modèle, quelques contaminations pré épidémiques ont été enregistrées sur l'ensemble du vignoble.	L'évolution du risque potentiel suivant les prévisions H1 et H2 est très proche. Hormis le centre du Jurançonnais, le modèle indique sa diminution à un niveau faible. Pour l'hypothèse H3 la plus pluvieuse, la situation s'aggraverait sur les vignobles du Jurançonnais ainsi que du Madiranais où la quasi-totalité de leur surface passerait à un risque potentiel fort. Quelques nouvelles contaminations pré épidémiques sont prévues pour l'ensemble du territoire. Les toutes 1ères contaminations épidémiques pourraient être signalées par le modèle sur le Jurançonnais, Béarn Bellocq. Ailleurs, des pluies plus nombreuses et des cumuls plus élevés seraient nécessaires pour favoriser le démarrage épidémique.

Epi : Etat Potentiel d'Infection ; FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation :

Une tache a été observée sur les secteurs d'Arthez d'Armagnac et de Monein. Elles restent très localisées (1 tache en moyenne par secteur) et ont été trouvées principalement sur pampres.



Tache de Mildiou faces supérieure et inférieure (peu sporulante)
© E. LAVEAU - CA33

Evaluation du risque 2019 :

De rares taches ont été observées au vignoble sur pampres.

La semaine dernière, les premières contaminations épidémiques ont été enregistrées par le modèle sporadiquement (Cf. tableau).

Selon le modèle, des contaminations épidémiques sont à nouveau annoncées sous les pluies à venir et cela concernera, cette fois-ci, les secteurs de Jurançonnais et Béarn Bellocq.

A ce jour, un temps pluvieux est annoncé à partir de demain jusqu'à vendredi (prévisions météo incertaines). **Vérifiez bien les prévisions météo sur votre secteur.**

Situation globale


Risque faible (contaminations pré-épidémiques) pouvant devenir favorable (contaminations épidémiques) en cas de cumul de pluies plus importants

Secteurs Jurançonnais et Béarn Bellocq


Risque favorable (contaminations épidémiques)

**Cf. Rappel Modélisation BSV n°3 du 9/04/18*

• **Black-rot**

Rappel des éléments de biologie

Le black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- Eliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du piége.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le modèle indique un niveau de risque potentiel black-rot fort sur tous les vignobles. Le modèle a enregistré des contaminations épidémiques suite aux précipitations.	Selon le modèle, la situation devrait se consolider. L'Epi suit une évolution de plus en plus favorable au champignon. Le risque potentiel restera fort sur tout le Sud Aquitaine. Ces prochains jours, les pluies annoncées devraient apporter de nouvelles contaminations. La FTA devrait gagner 1point.

Epi : Etat Potentiel d'Infection ; FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation :

Pour information, quelques rares taches de black-rot nous ont été signalées sur le nord Aquitaine.

Evaluation du risque 2019 :

Selon le modèle, des contaminations sont annoncées sous les pluies à venir.



Risque favorable sous les nouvelles pluies

• Oïdium

Rappel des éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Méthodes alternatives :

- Limitez la vigueur des vignes,
- Privilégiez les conduites favorisant l'aération de la vigne : Dédoublage, Epamprage de la tête.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le risque potentiel est fort sur la totalité des vignobles du sud Aquitaine. Le modèle a relevé quelques nouvelles contaminations pré épidémiques à travers l'ensemble des vignobles. Quelques très rares contaminations épidémiques ont été signalées sur le secteur de Madiran et quelques points de calcul sur le Jurançonnais et Béarn Bellocq. La FTA est toujours extrêmement faible.	Aucune évolution n'est réellement perceptible, le risque potentiel reste fort sur l'ensemble du territoire. Le modèle n'envisage pas d'aggravation de la situation si ce n'est un ou deux points supplémentaires dans les vignobles où le départ épidémique a déjà débuté (voir ci-contre). Le modèle prévoit pour le moment un développement épidémique de l'oïdium très lent et peu agressif : la FTA moyenne est inférieure à 0.01 %.

Epi : Etat Potentiel d'Infection ; FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2019 :

Le stade de sensibilité des grappes (G15 - Boutons agglomérés) n'est pas atteint de manière générale. **Selon le modèle, de très faibles contaminations épidémiques sont prévues sous les pluies de cette semaine**

Situation globale :



Parcelle à historique ayant atteint le stade 5 à 6 Feuilles étalées :



Ravageurs

• Erinose

Quelques symptômes d'Erinose sont toujours observés restant de faible intensité. Pour rappel, ces symptômes sont sans grande conséquence pour la vigne mais plutôt un problème d'esthétisme. La pousse de la vigne va diluer sa présence et les auxiliaires de la vigne vont maîtriser leur développement.

Lutte prophylactique

Favoriser les populations de Typhlodromes.

 **Consultez la fiche « érinose » du Guide de l'Observateur**

• Cigariers

De plus en plus de parcelle sont signalées (hors réseau BSV) avec la présence des cigares (Cf. photo) mais elle est de faible intensité.

Pour rappel, ils sont formés par des cigariers (Cf. photo) qui enroulent les feuilles pour pondre leurs œufs. Le seul moyen efficace est d'éliminer les cigares en les ramassant, lors de vos épamprages ou ébourgeonnage, en les mettant dans une poche que vous brûlerez.



Symptôme d'Erinose

© A. LOUSSOUARN – FRAB AGROBIO GIRONDE



Cigariers

© M-Charlotte MICHAUD - CA33

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

© E. LAVEAU – CA33

Observations

Pour information, les toutes premières larves de *Scaphoideus Titanus* ont été observées dans le nord Aquitaine.

• Cicadelles vertes

Des adultes sont toujours signalés au vignoble. Pour rappel, à ne pas confondre ces derniers avec la cicadelle italienne (Cf. photo ci-dessous).



Cicadelle verte adulte et Cicadelle italienne adulte

© E. LAVEAU –CA33

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Sud Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA



© CTIFL



© A. KEREBEL-FREDON AQUITAINE



© INRA

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#)

[Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

[Cnephasia sp](#)

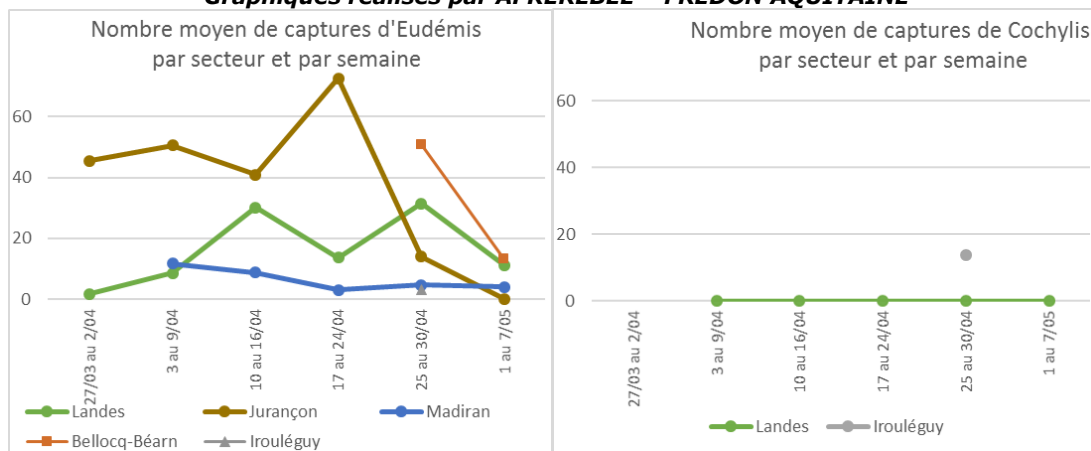
[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

👉 **Attention à ne pas confondre l'Eudémis avec :**

- **le papillon d'Eulia (Cf. photo)**, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de
- **Cnephasia sp (Cf. photo)** qui est plus sur des tons grisâtres. Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée.

Suivi des vols :

Graphiques réalisés par A. KEREBEL – FREDON AQUITAINE



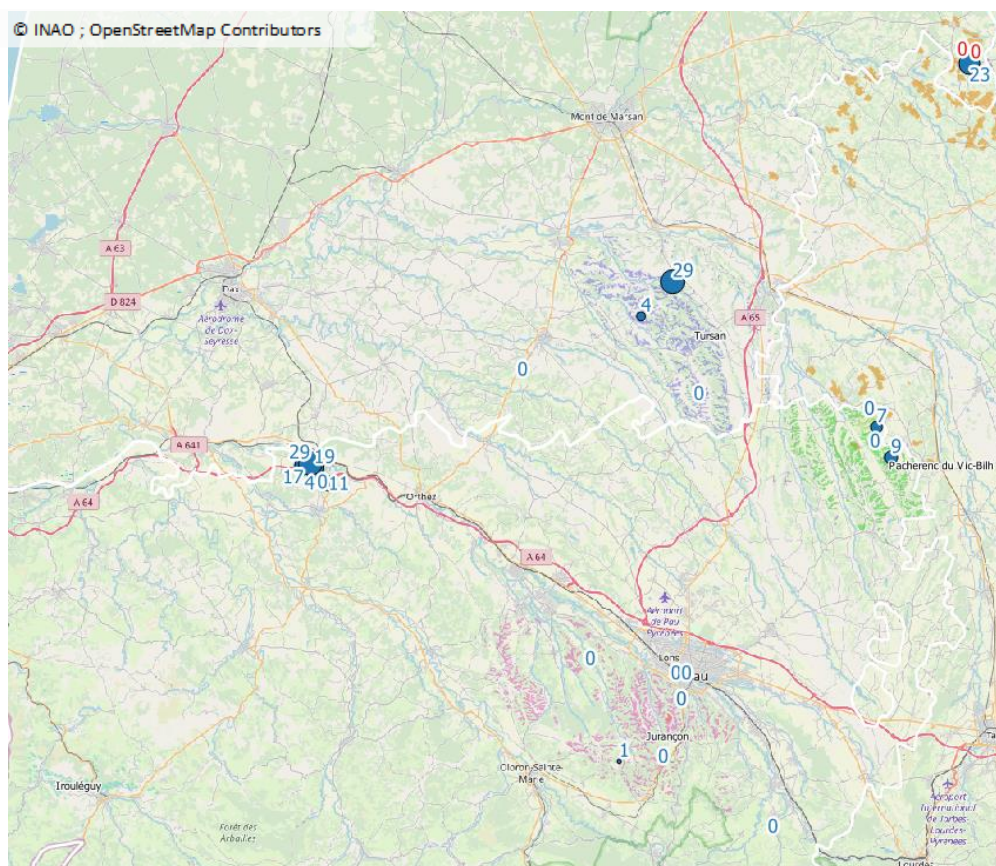
- **Eudémis** : une diminution du nombre de captures a été généralement observée sur l'ensemble du vignoble en cette première semaine de mai. Les conditions froides expliquent la dynamique de vol actuelle. Localement, des captures élevées sont toujours observées (Bellocq-Béarn, Landes)

- **Cochylis** :

Le nombre de captures de Cochylis reste nul sur les pièges relevés dans les Landes.

Nous n'avons pas eu de retour pour le vignoble d'Irouléguay.

Carte des captures d'Eudémis (en bleu) et Cochylis (en rouge) 1^{er} au 7 mai inclus réalisée par Anthony KEREBEL (FREDON)



Observation :

Pour information, quelques pontes sont toujours observées dans le nord Aquitaine (Cf. photos ci-dessous).



Ponte sur bractée d'une inflorescence

© C. DELACROIX – DA Conseil et E. LAVEAU –CA33

✎ Pour rappel, ces observations sont à effectuer en ce moment au niveau des bractées florales (25 inflorescences minimum) à l'aide d'une loupe.

➔ **Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences, peut être effective.**

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mardi 14 Mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Sud Aquitaine sont les suivantes : Alterma Madiran, Cave de Crouseille, Cave du Tursan, CDA40, CDA64, Fredon Aquitaine, FDSEA64, Syndicat des vins d'Irouleguy, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".